

Agent de liaison

Le 12 avril 1915 tormoha

L'ombre d'un homme et d'un cheval au galop se profile sur le mur

Ô sons Harmonie Hymne de la petite église bombardée tous les jours

Un harmonium y joue et l'on n'y chante pas

Mon cœur est comme l'horizon où tonne et se prolonge

La canonnade ardente de cent mille passions

Ah! miaulez. Ah! miaulez les chats d'enfer

Le 12 avril 1915

Ô ciel ô mon beau ciel gemmé de canonnades

Le ciel faisait le roue comme un phénix qui flambe

Paon lunaire rouant Ainsi-soit-il

On disait du soleil Mahomet Mahomet

Je suis un cri d'humanité

Je suis un silence militaire

Dans un bois de bouleaux de hêtres de noisetiers

Ensoleillé comme si un trusteeur y avait jeté ses banques

Je me suis égaré

Canonier n'entendez-vous pas ronfler deux avions boches

Mettez votre cheval dans le bois Inutile de le faire repérer

Adieu mon bidet noir

Un pont d'osier et de roseaux un autre un autre

Une grenouille saute

Y a-t-il encore des petites filles qui sautent à la corde

Ah! petites filles Y a-t-il encore des petites filles

Le soleil caressait les mousses délicates

Un lièvre courageux levait le derrière

Ah! petites et grandes filles

Il vaut mieux être cocu qu'aveugle

Au moins on voit ses confrères

Enfermons-nous ensemble en mon âme

Ô mon amour chéri qui portes un masque aveugle

Une petite fille nue t'en souviens-tu

T'en souviens-tu

Étouffait une colombe blanche sur sa poitrine

Et me regardait d'un air innocent

Tandis que palpitait sa victime.

Soldat Te souviens-tu du soir Tu étais au théâtre

Dans la loge d'un ambassadeur

Et cette jeune femme pâle et glorieuse

Te branla pendant le spectacle

Dis-moi soldat dis-moi t'en souviens-tu

Te souviens-tu du jour où l'on te demanda la schlague

Devant la mer furieuse

Dis-moi Guillaume dis-moi t'en souviens-tu

Après les ponts le sentier Attention à la branche

Brisée

Ah! brise-toi mon cœur comme une trahison

Et voilà la Branche brisée

Un carré de papier blanc sur un buisson à droite

Où est le carré de papier blanc

Et me voici devant une cabane

Que procède un luxe florissant

De tulipes et de narcisses

À droite canonier et suivez le sentier

Enfin je ne suis plus égaré

Plus égaré

Plus égaré

Tu peux faire mon Lou tout ce que tu voudras

Tu ne me mettras plus mon Lou dans l'embarras

Une baïonnette dont ne sait si elle est boche française ou anglaise sert de tisonnier

Entends chanter les flammes dans la petite cabane

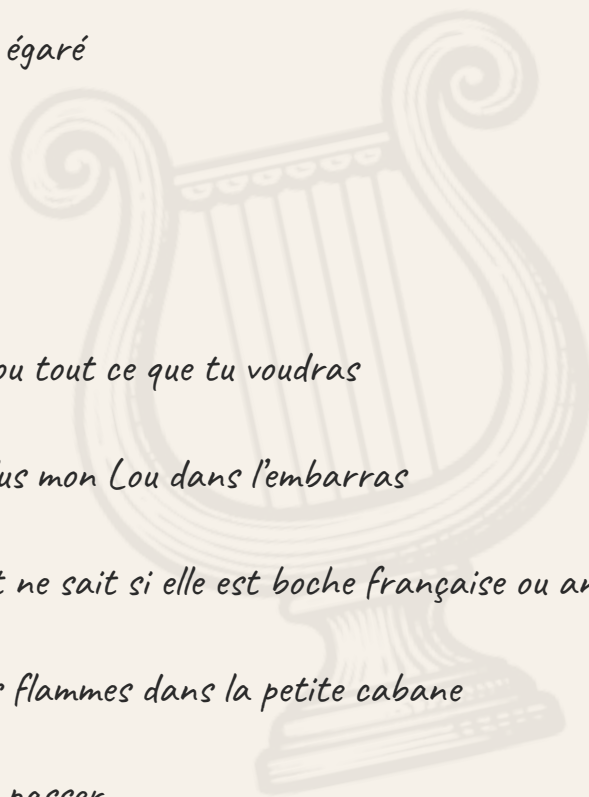
Vous avez un laissez-passer

Agent de liaison

Le mot

C'était c'était La Ville où Lou je t'ai connu

Ô Lou mon vice



LE 12 AVRIL 1915

Un agent de liaison traversait au galop un terrain découvert

Puis le soir venu il grava sur la bague

Gui aime Lou

Le 12 avril 1915 Tormoha Manitangène

Lamahona

Lamahonette

Un homme de ma batterie pêchait dans le canal

Y a partout des sentinelles

Baïonnette au canon devant le commandant d'armes

Je m'en fous amenez-moi votre lieutenant

Enfin je me tirai de cette infanterie

Je ne sais pas comment

Te souviens-tu du jour où cette fille sage

S'arracha quatre dents

Afin de te donner un précieux témoignage

De son amour ardent

L'ombre d'un cavalier et d'un cheval s'allonge sur le sol

La villa du Cafard est dans le bois X

Les chatons des noisetiers nuances les mousses

Et les lichens sont pâles

Comme les joues de Lou quand elle joue

Quel prince du Bengale donne un feu d'artifice cette nuit

Et puis

Et puis

Et puis je t'aime

Courmelois, le 13 avril 1915

Guillaume Apollinaire (1880-1918)

